

<b>Zeitschrift:</b>	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
<b>Herausgeber:</b>	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
<b>Band:</b>	46 (2007)
<b>Heft:</b>	3: Zukunft Landschaft Schweiz = Futur paysage Suisse
<b>Artikel:</b>	Landschaftsgestaltung im Zeichen der Anerkennung ideeller Werte = La conception du paysage sous le signe d'une reconnaissance de valeurs idéelles
<b>Autor:</b>	Rodewald, Raimund
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-139595">https://doi.org/10.5169/seals-139595</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Landschaftsgestaltung im Zeichen der Anerkennung ideeller Werte

Dr. Raimund Rodewald,  
Geschäftsleiter der  
Stiftung Landschafts-  
schutz Schweiz, Bern



Fachstelle Landschaftsentwicklung HSR

**Die Landschaft der Zukunft ist davon abhängig, inwiefern die Menschen Identifikation mit einem Ort und auch Sehnsucht zur Landschaft entwickeln können. Landschaft gestalten heißt daher, Landschaft als sozialen Raum zu erkennen, der uns in unserer Suche nach Sinn, nach dem Guten, Schönen und nach Erkenntnisgewinn ein Stück weit weniger einsam lässt.**

Ünfhundert Jahre alt ist das abendländische Begriffsverständnis von Landschaft, nochmals tausend Jahre älter ist deren chinesischer Ursprung (shanshui). Die Kulturgeschichte der Auffassung und Wertschätzung des landschaftlich Schönen ist facettenreich, endete aber letztlich dennoch in einem Fiasko. Je mehr der Mensch «unter der Bedingung der Freiheit auf dem Boden der modernen Gesellschaft»<sup>1</sup> sich der Landschaft ästhetisch annäherte, desto mehr wurde sein Anspruch und seine Inanspruchnahme totalitär. Mit den Stichworten «Innovation», «Originalität» und «Strukturwandel» wurde und wird nahezu jeder Quadratmeter der schweizerischen Kulturlandschaften erneuert, restrukturiert und «zeitgemäß» möbliert. Kaum ein Feldweg, Obstbaumhain, hölzerner Stall, eine alte Villa oder auch ein «vergessener» Garten bleibt von dem Erneuerungsdrang verschont. Agrarfabriken,

*L a compréhension occidentale du concept de paysage date d'il y a 500 ans, celle d'origine chinoise (shanshui) est encore plus ancienne de 1000 ans. L'histoire culturelle eu égard à l'interprétation et à la considération de la beauté paysagère est très riche. Pourtant, elle s'est achevée récemment par un fiasco. Plus l'homme «soumis par la contrainte de la liberté du sol de la société moderne»<sup>1</sup> s'est rapproché esthétiquement du paysage, plus sa prétention et la mise à contribution de ce dernier ont été totalitaires. En clamant les mots «innovation», «originalité» et «structure en mouvement», presque chaque mètre carré de terrain agricole a été et est encore renouvelé, restructuré et aménagé «selon les critères contemporains». C'est à peine si un chemin vicinal, un bosquet d'arbres fruitiers, une étable en bois, une vieille villa ou un jardin «oublié», sont encore épargnés par cette tendance au renouveau. Des exploitations agricoles, des centres commer-*

**Landschaft als Ort von Identifikation und Wohlbefinden (Hörnli, ZH).**

**Le paysage comme lieu d'identification et de bien-être (Hörnli, ZH).**

D' Raimund Rodewald,  
directeur de la Fondation  
suisse pour la protection  
et l'aménagement du  
paysage, Berne

# *La conception du paysage sous le signe d'une reconnaissance de valeurs idéelles*

***Le paysage de  
l'avenir dépend de  
la mesure avec  
laquelle les hommes  
pourront développer  
tant une identifica-  
tion à un lieu, que  
leur aspiration au  
paysage. Concevoir  
le paysage signifie  
par conséquent de  
reconnaître le pay-  
sage en tant que  
lieu social qui nous  
laisse un peu moins  
seul dans notre  
quête du sens, du  
bien, du beau, et de  
l'acquisition de la  
connaissance.***

Einkaufszentren, versiegelte, breite Flurstrassen überziehen die Landschaften. Deren Patina und Geschichten verschwinden. Die ästhetische Erfahrung des Raumes hinterlässt vor lauter Erneuerung einen schalen Beigeschmack. Bereits Kant betonte die Bedeutung einer zweck- und interesselosen sinnlichen Erfahrung des Naturschönen. Heute dominieren allerdings handfeste Interessen das Landschaftsbild: auf den Alpen die neue effiziente Alpkässerei (blitzblank, bedienungsfreundlich und arbeitssparend), der perfekt gezogene neue Betonspurenweg, die alten Alpställe in schmucke Chalets verwandelt, die sauber bewirtschafteten Wiesen, die grün angestrichene Handy-Antenne, der Berggasthof mit Reklametafeln und Fahnenstange; in den Dörfern die neue asphaltierte Quartierstrasse, die Häuschen mit Ziergarten; in den Kernstädten die neuen Hochhäuser und Grossüberbauungen mit glatten Fassaden und gestylten Grünstreifen.

Dieser Erneuerungsdrang lässt dem Gestrigen, Spontanen, Leisen, den vergessenen Ecken und Nischen sowie den alternden Hausfassaden und Relikten der alten Kulturlandschaft keine Chance. Wer noch ein Stück Landschaftsgeschichte erleben will, muss sich daher in immer abgelegenere Orte begeben, ins Schächental, Calancatal, Val Bavona, Vallée de la Brévine, Valle di Muggio. Jene traditionellen Kulturlandschaften entsprechen einem in der Bevölkerung weit verbreiteten Ideal einer schönen Landschaft. Wenn Lucius Burckhardt die Aufrechterhaltung der Erkennbarkeit einer Landschaft einfordert<sup>2</sup>, so geht es dabei um die Bewahrung ideeller, das heisst nicht einem bestimmten materiellen Zweck und Interesse zuzuordnender Werte einer Landschaft. Daran sollte sich auch die Landschaftsgestaltung in der Zukunft orientieren.

## **Was sind die viel beschworenen ideellen Werte der Landschaft?**

Im Wort «ideell» steckt die Idee (griechisch eidos/idea) oder das geistige Vorbild. Ideelle Werte der Natur, des Seins offenbaren sich nach Plato nicht in einer platten sinnlichen Betrach-

ciaux, des couloirs routiers vastes et cimentés recouvrent les paysages. Leur patine et leurs histoires disparaissent. L'expérience esthétique appliquée à l'espace laisse derrière elle, à force d'éternel renouveau, un relent insipide. Kant insistait déjà sur le sens d'une expérimentation de la beauté de la nature dépourvue d'utilité et d'intérêt. Il est vrai qu'aujourd'hui un intérêt et une curiosité très forts dominant en faveur de l'image du paysage: dans les Alpes par exemple, la nouvelle fromagerie d'alpage efficace (reluisante de propreté, avec un service aimable, et réduisant le travail au minimum), les nouveaux tracés des chemins bétonnés parfaitement dessinés, les anciennes étables d'alpage transformées en de coquets chalets, les prairies exploitées proprement, l'antenne de téléphonie mobile peinte en vert, le relais d'alpage avec son ardoise de publicité et son mât à drapeau; dans les villages aussi, les rues de quartier nouvellement asphaltées, les petites maisons avec leur jardin d'agrément; dans les centres villes enfin, les nouveaux gratte-ciel, les superstructures à façades lisses et les bandes vertes stylisées.

Cette fièvre de renouveau ne laisse aucune chance à l'ancien, au spontané, au discret, aux recoins et niches oubliés, ni aux façades des maisons vieillissantes ou aux reliquats de terrains agricoles. Celui qui désire être encore le témoin d'une portion d'histoire du paysage doit se rendre dans des lieux de plus en plus retirés, comme les vallées de Schächental, de Calanca, dans le val Bavona, la vallée de la Brévine, ou celle de Muggio. A chaque paysage culturel traditionnel correspond un idéal de beauté du paysage largement répandu dans la population. Lorsque Lucius Burkhardt introduit la défense en faveur de la reconnaissance d'un paysage,<sup>2</sup> il se réfère au maintien d'un idéal qui n'a rien à voir avec l'attribution à un paysage de valeurs liées à un quelconque but ou intérêt matériel. C'est d'ailleurs vers cela que l'aménagement paysager devrait tendre dans le futur.

## **Quelles sont les valeurs idéelles du paysage, souvent évoquées?**

Dans le mot «idéelle», il y a l'idée (du grec eidos/idea) ou la référence intellectuelle. Selon Pla-

tung der Dinge, sondern in der mit der Vernunft möglichen Erfassung der dahinterstehenden Wahrheit. Diese metaphysische Wahrheit und Vollkommenheit eröffnet sich dem Philosophen, der mit der nötigen Distanz die Welt erdenkt. Dadurch gelangt der Mensch auch zur Idee des Guten und zu einem ethischen Handeln.

Diese Vorstellung einer übergeordneten Einheit geht einher mit dem Begriff der Weltseele, an der jede menschliche Seele quasi teilhat. Materie und Seele stellen daher das Leben dar. Die Seele wurde aber im Laufe der Kulturgeschichte wieder völlig vom Körper gelöst. Tankte der Mensch nach Aristoteles die Seele noch mit dem Pneuma (quasi Äther), zog diese sich nach Descartes in die Zirbeldrüse zurück und blieb letztlich unauffindbar. Mit der aufkommenden Biologie im 19. Jahrhundert wurde der Seele als Teil des überindividuellen Wesens der Natur der Garaus gemacht und das Seelische in die Psyche des Individuums verfrachtet. Heute steht der Mensch in seinen pluralisierten, hoch individualisierten Lebenswelten überindividuellen Wahrheiten und Theorien skeptisch gegenüber. Er ist seine eigene Referenz und dabei auch einsam geworden.<sup>3</sup>

Die Landschaft ideell gedacht ist daher eine Versinnbildlichung von Ideen von übergeordnetem, Erkenntnisgewinnendem Gehalt. Das vernunftbezogene und auch tiefere sinnliche Erspüren (welche sich gegenseitig nicht ausschliessen müssen) einer landschaftlichen Seele ist letztlich verbunden mit dem Erfahren der eigenen Seele. Die Seele der Landschaft, dieses Andere und Überindividuelle, verbirgt sich im landschaftlich Schönen. Ein schöner Ort hat eine Ausstrahlung – sagen wir (um das Wort «Seele» zu vermeiden) er hat Charakter, Symbolik und Geschichten. Hieraus ergeben sich für die Landschaftsgestaltung die folgenden Thesen.

### **These 1**

Das Ideelle in einer Landschaft hat mit dem Seelischen und dem Schönen zu tun. So nüchtern unsere Welt durch die Naturwissenschaft geworden ist, desto mehr suchen wir verzweifelt das Schöne und Seelische in unserem Selbst, über den Weg des individuellen Geschmacks und der körperlichen Lustbefriedigung. Dennoch lässt sich Natur und Landschaft als äusserer Ort unserer Daseinsorientierung und Identifikation auf dieser Welt nicht ersetzen. Erst sie ermöglicht eine Ich-Welt-Kongruenz.



Sabine Wunderlin

*ton, les valeurs idéelles de la nature, celles de l'être, se révèlent non pas dans une observation banale des choses sensibles, mais au travers de l'éventuelle perception de la raison implicite à toute vérité. La vérité et la perfection métaphysique apparaissent au philosophe qui conçoit le monde avec le recul nécessaire. De même, l'homme atteint ainsi l'idée du bien et des actes éthiques.*

*Cette représentation d'une unité dominante va de pair avec le concept d'une âme universelle dont quasiment chaque âme humaine fait partie. C'est pourquoi la matière et l'âme représentent la vie. Cependant, au cours de l'histoire, l'âme a été à nouveau complètement séparée du corps. Selon Aristote, l'homme trempait son âme dans un fluide particulier, une sorte d'éther, puis avec Descartes l'âme s'est retirée dans l'épiphys et a de nouveau disparu. Avec l'apparition de la biologie au 19<sup>e</sup> siècle, l'âme, en tant que partie d'un être totalement scindé de la nature, a été définitivement bannie et tout ce qui avait trait à l'âme a été expédié dans la psyché de l'individu. Aujourd'hui, l'être humain, avec ses nombreux modes de vie hautement individualisés, ses vérités et théories totalement personnalisées, s'oppose de manière sceptique à cette notion. L'homme est sa propre référence et est, par là aussi, devenu solitaire.<sup>3</sup>*

*Le paysage pensé idéalement est par conséquent une symbolisation d'idées d'éléments dominants et permettant l'acquisition de la connaissance. La sensibilité, liée à la rationalité et aux sens plus profonds d'une âme paysagère (facettes qui ne doivent pas s'exclure mutuellement) est finalement liée à l'expérience de son âme propre. L'âme du paysage, cette chose différente et supra-*

**Die zunehmende Verbauung und der Erneuerungsdrang zerstören auch die ideellen Werte der Landschaft (Magden AG).**

**Les constructions de plus en plus denses et l'envie permanente de rénovation détruisent les valeurs idéelles du paysage (Magden AG).**



Archiv Stiftung Landschaftsschutz

Als ortsbezogene Ich-Identität (Place Identity) wird gemeinhin ein Satisfaktionsraum bezeichnet, der eben nicht nur eindimensional verstanden werden darf.<sup>4</sup> Er lässt sich vielmehr auf die Poppersche «Drei-Welten-Theorie» beziehen: Als «Welt 1» bezeichnet Karl Popper die materielle Welt, die Welt der physikalischen Gegenstände. «Welt 2» nennt er die Welt unserer Bewusstseinsinhalte (zum Beispiel Gedanken, Gefühle). Bei «Welt 3» handelt es sich um die Welt der Theorien; diese ist vor allem beheimatet in den Büchern, den Bibliotheken, den Datenbanken und anderen Aufzeichnungen der Menschen. Die philosophischen und dichterischen Welterklärungen gehören genauso zur «Welt 3» wie die politischen Ideologien. Der Mensch lebt gemäss Popper praktisch immer gleichzeitig in diesen drei Welten. Eine Reduktion auf eine einzige Welt, vor allem eine des materiellen Nutzens, wird also dem Menschsein nicht gerecht.

### **Was heisst dies für die Landschaft?**

In der vertrauten und attraktiven Landschaft findet eine mannigfaltige seelisch-geistige Aneignung statt. Der Spazierweg, der Baum in Nachbarsgarten, ein historisches Gebäude oder eine gelungene zeitgenössische Siedlungsgestaltung wird aufgrund individueller Erlebnisse zu einem Ich-Territorium. Das Werden und Vergehen dieser Landschaften, die ihr eigenen Geschichten vermisschen sich mit unserem Werdegang, mit unseren persönlichen Geschichten. Mit Blick auf unsere raumbezogene Identifikation ergibt sich somit die zweite These.

**Viele Orte sind heute nicht mehr «identifikations-tauglich». Sie müssten komplett umgestaltet werden (Villars-s-Glâne FR).**

**Beaucoup de villes et villages ne permettent plus l'identification des habitants à leur lieu d'habitation. Il faudrait les réaménager complètement (Villars-s-Glâne FR).**

*individuelle, se cache dans la beauté paysagère. Nous disons d'un bel endroit qu'il en émane un rayonnement (pour éviter le mot âme), qu'il a du caractère, de la symbolique et une histoire. De là découle la thèse suivante pour la conception du paysage.*

### **Thèse 1**

*L'idéelle dans un paysage est lié à ce qui touche à l'âme et à la beauté. Les sciences physiques et naturelles ont rendu notre monde tellement sobre que nous cherchons, épris de doutes, la beauté et l'âme en nous-mêmes, et ceci au-delà d'un penchant pour l'individualisme et le plaisir du corps. Pourtant, la nature et le paysage en tant que références extérieures à notre orientation, à notre identification et à la raison de notre présence sur cette terre ne peuvent pas être substitués. Elles seules permettent une concordance entre le moi et le monde.*

*En tant que lieu de référence à l'identité du moi («place identity»), on désigne un espace de satisfaction commun qui ne doit pas être compris uniquement en une dimension.<sup>4</sup> Il se réfère bien plus à la théorie des trois mondes de Popper: Karl Popper décrit le «monde 1» comme le monde matériel, celui des phénomènes physico-chimiques. Il appelle «monde 2» le monde de la conscience, de l'activité psychique essentiellement subjective (par exemple les pensées, les sentiments). Il désigne par «monde 3» celui des théories, de la connaissance objective; celui-ci se trouve principalement dans les livres, les bibliothèques, les banques de données et autres mémoires et archives des hommes. Les éclairages philosophiques et poétiques sur le monde appartiennent eux aussi au «monde 3» tout comme les idéologies politiques. L'être humain vit selon Popper pratiquement toujours dans ces trois mondes simultanément. Une réduction à un seul monde, avant tout lié au profit matériel n'est alors pas compatible avec le fait d'être des hommes.*

### **Qu'est-ce que cela signifie pour le paysage?**

*Dans le paysage familier et attractif se déroule une appropriation multiple, spirituelle et morale. Le cheminement piétonnier, l'arbre dans le jardin voisin, un bâtiment historique ou un aménagement de lotissement contemporain réussi devient à travers un vécu individuel un «Moi-territoire». Le devenir et le passé de ces paysages se mélangeant à travers leurs propres histoires à notre évolution et à nos histoires personnelles. La thèse 2 découle d'un regard sur notre identification à tout ce qui touche à l'espace.*

## These 2

Identifikation ist die Suche nach der seelischen Übereinstimmung zwischen dem Ich und dem Ort. Solche Orte ermöglichen Geschichtenbildung und Aneignung jenseits eines käuflichen Aktes. Daraus entsteht auch eine Sozialisierung dank einer gemeinsamen Orientierung am Schönen. Landschaft gestalten heisst daher Geschichten bewahren und neue zulassen. Dabei darf keine «Ent-Täuschung» erfolgen (durch Aufgesetztes, Kopiertes, Trügerisches, Banales und «Einheitsbreiiges»). Viele individuelle Geschmäcker, Originalitäten und Lustvolles erschweren zudem die Fortführung einer eigenen Raumgeschichte. Landschaft ist daher als Speicher von Geschichten wertzu schätzen.

## Orte unseres Wohlbefindens

Die identifikationsbildende Qualität eines Ortes prägt auch unser Wohlbefinden. Im Rahmen unseres Projektes «Paysage à votre santé»<sup>5</sup> haben wir versucht, den Zusammenhang zwischen Landschaft und Gesundheit sozialmedizinisch aufzuzeigen. Die Ergebnisse der Studie<sup>6</sup> zeigen, dass sowohl eine attraktive, mit Natur durchsetzte urbane als auch eine naturnahe Kulturlandschaft einen deutlich positiven Einfluss auf Regeneration und Wohlbefinden, die soziale Integration, die motorische Ausbildung der Kinder und das eigene Körperbewusstsein aufweisen.

Unser Bezug zu den mit unserer Biographie verbundenen Orten, die als Heimatteritorien bezeichnet werden können (der Ort der Kindheit, der Ort der Arbeitswelt, des Wohnortes, der Freunde, der Ferien) setzen etwas ganz anderes voraus: nämlich auch Orte mit Charakter, Prägung, Geschichte, des Besonderen und vor allem Schönen zu sein.

Die Frage nach der Landschaft der Zukunft ist daher wohl primär davon abhängig, inwiefern die Menschen (Einheimische wie Zuzüger) eine Identität zu einem Ort, das heisst letztlich ideelle Werte, Liebe und auch Sehnsucht zur Landschaft entwickeln können. Und diese Beziehung steigt mit den gewährten Handlungsmöglichkeiten, sich einzubringen, ernst genommen zu werden, kreativ zu sein und eben auch Landschaften vorzufinden, die den «Zauber des Besonderen» erhalten haben. Landschaft gestalten heisst daher auch die Landschaft als sozialen Raum zu erkennen, der uns in unserer Suche nach Sinn, nach dem Guten, Schönen und nach Erkenntnisgewinn ein Stück weit weniger einsam lässt.

## Thèse 2

*L'identification est la recherche d'une harmonie spirituelle entre le Moi et le lieu. De tels lieux permettent la formation d'histoires et sont source d'instruction, hors de toute corruption possible. Ainsi se crée aussi une socialisation grâce à une orientation commune du beau. Concevoir le paysage signifie donc préserver des histoires et en admettre de nouvelles. Cependant aucune «dés-illusion» («Ent-Täuschung») n'a le droit de survenir (au moyen d'un ajout, d'une copie, d'un mensonge, d'une banalité ou d'un «cataplasme unifiant»). Beaucoup de goûts individuels, d'originalités et d'envies rendent la continuité d'une même histoire spatiale difficile. C'est pourquoi, il faut valoriser le paysage en tant que réservoir d'histoires.*

## Les lieux de notre bien-être

*La qualité permettant une identification à un lieu empreint aussi notre bien-être. Dans le cadre de notre projet «Paysage à votre santé»<sup>5</sup>, nous avons essayé de démontrer le rapport entre paysage et santé d'un point de vue socio-médical. Les résultats de l'étude<sup>6</sup> montrent que tant un paysage urbain traversé par la nature que des terrains agricoles peuvent témoigner d'une influence clairement positive sur la régénération et le bien-être, sur l'intégration sociale, sur le développement moteur des enfants et sur la prise de conscience de son propre corps.*

*Notre rapport aux lieux en lien avec notre biographie et pouvant être décrits comme des territoires d'origine (le lieu de l'enfance, du monde du travail, de la résidence, des amis, des vacances) presume tout autre chose: en effet ils sont aussi des lieux avec du caractère, des images fortes, des histoires, des lieux particuliers et beaux.*

*La question concernant le paysage de l'avenir dépend de manière très primaire de la façon dont les êtres humains pourront développer une identité à un lieu, c'est-à-dire au final des valeurs idéelles, de l'amour, et aussi d'une envie de paysage. Et cette relation grandit avec les possibilités d'actions, de s'investir, d'être pris au sérieux, d'être créatif, et précisément de trouver aussi des paysages qui ont gardé la «magie du particulier». Concevoir le paysage consiste donc à reconnaître le paysage comme un espace social qui nous laisse un peu moins seul dans notre quête du sens, du beau, de l'acquisition de la connaissance.*

## Literatur

<sup>1</sup> Joachim Ritter: Landschaft. Zur Funktion des Ästhetischen in der modernen Gesellschaft (1978), in: Landschaftswahrnehmung und Landschaftserfahrung, Hrsg. G. Gröning, U. Herlyn, Münster 1996, S. 28–68.

<sup>2</sup> L. Burckhardt: Ästhetik der Landschaft (1991), in: Warum ist Landschaft schön? Die Spaziergangswissenschaft, Hrsg. M. Ritter und M. Schmitz, Berlin 2006, S. 82–90.

<sup>3</sup> G. Jüttemann, M. Sonntag, C. Wulf: Die Seele. Ihre Geschichte im Abendland. Göttingen 2005.

<sup>4</sup> P. Weichhart 2007: Regionale Identität als Thema der Raumplanung? In: Landschaftskult – Kulturlandschaft. Regionale Identität im 21. Jahrhundert. Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Referatstext (in Vorbereitung).

<sup>5</sup> Raimund Rodewald: «Landschaft tut gut» – ein Projekt zu «healthy places» / «Paysage à votre santé» – un projet montrant les liens entre santé/bien-être et paysage. Collage 2/2006: 25–26.

<sup>6</sup> A. Abraham, K. Sommerhalder, P. Bolliger-Salzmann, T. Abel: Landschaft und Gesundheit – Das Potential einer Verbindung zweier Konzepte, Universität Bern 2007.